

Nuances de noir



histoires et idées
anarchistes



Exposition
18.06.26 -
09.05.27

Dossier pédagogique

Préambule

Cher·e enseignant·e,

Chaque année, une exposition temporaire est proposée au 2^e étage de l'espace muséal du Mundaneum, mettant en lumière un fonds d'archives ou un projet spécifique mené par les fondateurs, Paul Otlet, Henri et Léonie La Fontaine. Nos projets questionnent le monde d'hier et d'aujourd'hui et créent des liens avec les enjeux sociétaux de demain.

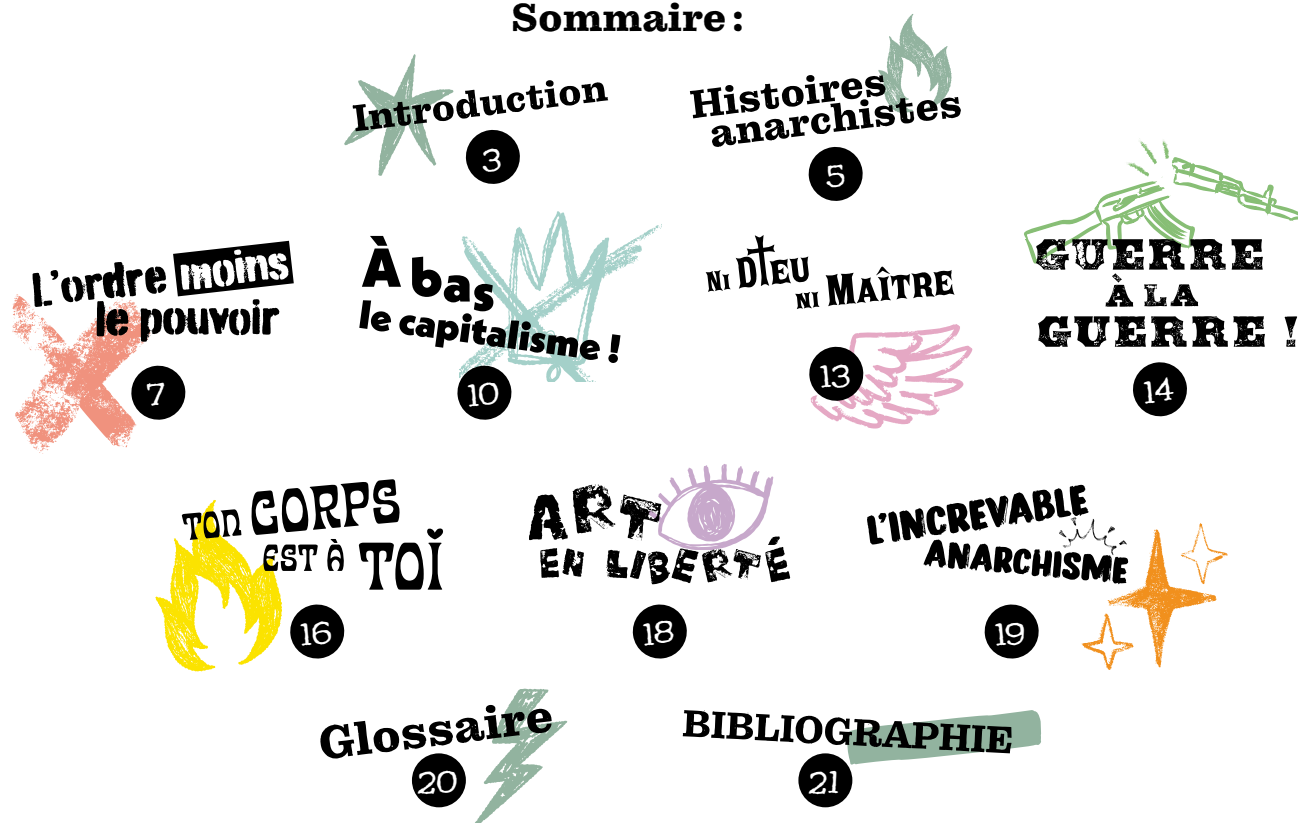
Le Mundaneum dédie sa nouvelle exposition temporaire à un de ses 3 fonds d'archives principaux : l'anarchisme. Ce courant de pensée radical consacré à la liberté et à l'épanouissement de l'être humain, porté par des hommes et des femmes à travers le monde, est souvent calomnié car méconnu et stéréotypé.

L'objectif de l'exposition *Nuances de noir. Histoires et idées anarchistes* est de faire connaître les différentes facettes de ce mouvement multiforme et d'apporter de la nuance en vous plongeant au cœur des idéaux et des luttes, trop longtemps invisibilisées, menées depuis la seconde moitié du 19^e siècle. Dénonçant la logique marchande, défendant l'écologie, le végétarisme, la contraception ou l'amour libre, les anarchistes furent précurseurs de nombreuses causes qui nous paraissent évidentes aujourd'hui.

Afin de préparer au mieux votre visite de l'exposition, ce dossier pédagogique voyage au travers des 7 thématiques de l'exposition. Chaque thématique est illustrée par des documents datant de la fin du 19^e au 21^e siècle, afin de démontrer l'aspect précurseur et intemporel de certaines luttes. Aux côtés de ces documents, des questions « suspendues » sont proposées par le Labo Philo de Picardie Laïque et sont issues du magazine *Phileas & Autobule*. Une invitation à poursuivre le débat en classe.

Bonne lecture et, surtout, bonne réflexion !

Sommaire :



Introduction



Un fonds d'archives sur l'anarchisme au Mundaneum

Trois fonds d'archives principaux constituent la plus grande part des collections du Mundaneum (6 km de documents) : le pacifisme, le féminisme et l'anarchisme.

Mais pourquoi cette présence de l'anarchisme dans les archives du Mundaneum ? Les archives personnelles des fondateurs du Mundaneum, Paul Otlet et Henri La Fontaine, ne contiennent aucun document qui permette de les relier aux milieux libertaires. Néanmoins, les militants anarchistes Walter Théodore Glineur et Hem Day collaborent dans les années 1930 aux projets de l'institution et constituent un riche ensemble de documents sur le mouvement. Les idéaux pacifistes portés par le Mundaneum rencontrent un écho important dans les rangs anarchistes. Dès lors, les relations entre les Amis du Palais Mondial et des anarchistes s'accroissent, donnant par ailleurs, l'opportunité d'accueillir de nombreux documents anarchistes jusqu'à ce jour.

Les sources sur l'anarchisme sont souvent rares et éparses, principalement à cause de la répression. Aujourd'hui, le fonds conserve des documents anarchistes allant des années 1840 au début du 21^e siècle. Le Mundaneum continue de l'enrichir.

L'exposition *Nuances de noir. Histoires et idées anarchistes* a été conçue par le Mundaneum, en collaboration avec l'IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) et le CHSG (Centre d'histoire et de sociologie des gauches). Les 250 documents présentés proviennent principalement des collections du Mundaneum et de l'IHOES, mais aussi d'autres centres d'archives et de collections privées.



L'anarchisme au-delà des stéréotypes

L'anarchisme souffre d'une image biaisée et partielle due aux attentats de la fin du 19^e siècle. Aujourd'hui encore, l'anarchisme est assimilé à la violence, au terrorisme, au désordre...

Ces stéréotypes qui lui collent à la peau proviennent en réalité d'une méconnaissance profonde du sujet alors même que « l'anarchie » fait partie de notre vocabulaire usuel pour désigner le chaos, voire l'utopie.

Francis Dupuis-Déri, dans son livre *L'anarchie expliquée à mon père*, aborde la violence sous un autre regard : « ...la violence, les anarchistes la connaissent très bien, et surtout celle que l'État exerce à leur regard. À de nombreuses reprises, ce dernier les a emprisonnés, torturés, exécutés, parfois individuellement, souvent en masse. Je crois qu'en général, les anarchistes s'entendent pour dire que l'État et le capitalisme, voire aussi le sexisme et le racisme, sont bien plus violents et meurtriers que ne l'ont jamais été les mouvements anarchistes. » Francis Dupuis-Déri aborde cette question sous le prisme de la façon dont l'histoire de nations ou de régimes politiques sont (trop souvent) introduites, omettant de mentionner que ceux-ci « ont été fondés par la violence et le sang, par la décapitation de rois, des révolutions, des guerres civiles et coloniales ».

L'exposition *Nuances de noir. Histoires et idées anarchistes* présente les faits et les grands noms associés à la violence et l'histoire de l'anarchisme, de Ravachol à la Bande à Bonnot. Mais l'objectif de l'exposition est de nuancer cette représentation de l'anarchisme en portant les idées et valeurs du mouvement : qui imagine que l'image de l'anarchiste est aussi, et d'abord, à associer à la solidarité, à l'entraide et à la fraternité ? Pourquoi ne commence-t-on pas l'histoire de ce mouvement par les valeurs portées, inhérentes à cette utopie persistante qu'un autre monde est possible ?

À la fin de votre visite, nous vous invitons à vous poser cette question : vaut-il mieux se dire anarchiste et ne pas agir ou ne pas se revendiquer anarchiste mais en appliquer les valeurs pour le monde de demain ?

À l'avant-garde dans plusieurs domaines

L'anarchisme a inlassablement dénoncé l'autorité sous toutes ses formes, qu'elle soit exercée dans les domaines publics, privés, religieux ou professionnels. L'autorité est à l'origine de toutes les inégalités et de toutes les injustices : l'humanité ne sera totalement libre que quand elle aura supprimé toutes les formes de domination.

Les anarchistes souhaitent bâtir une société fondée sur un nouveau régime politique, l'anarchie ; un ordre sans pouvoir d'État.



Autocollant, sans date, coll. Mundaneum

Histoires anarchistes

Événements ayant marqué le mouvement



L'influence des anarchistes a marqué de nombreux mouvements révolutionnaires. Ces soulèvements, souvent de courte durée et réprimés dans la violence, ont parfois donné lieu à une mise en pratique de leurs idéaux.

« On ne saurait trop insister sur le fait que la révolution est vaine si elle n'est pas inspirée par son idéal ultime. »

Emma Goldman

1789 – Révolution française

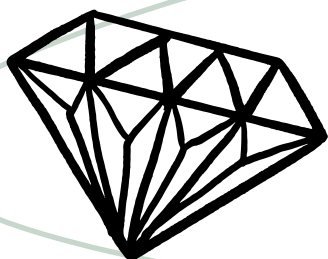
Le mouvement anarchiste, en tant que mouvement politique construit, apparaît à la Révolution française : pour la première fois, le peuple revendique sa volonté d'intervenir directement dans la politique.

1840 – L'unique et sa propriété

Dans sa publication *L'unique et sa propriété*, considérée comme un des textes fondateurs de l'anarchisme, Max Stirner défend l'idée que la vie sociale doit être fondée sur l'association libre et volontaire *d'égoïstes*.

1871 – Commune de Paris

Dans un contexte de guerre franco-prussienne, le peuple parisien se révolte contre le gouvernement. Pendant deux mois, les communards mettent en place une organisation basée sur la démocratie directe et la justice sociale. 20.000 communards auraient été tués par la répression.

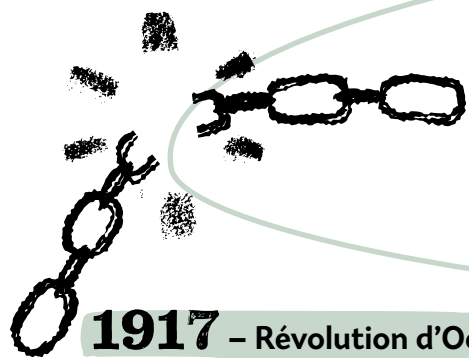


1872 – Scission entre les « autoritaires » et les « anti-autoritaires »

Sur base des idées de Mikhaïl Bakounine, les anarchistes prônent la destruction immédiate de l'État. Lors du Congrès de l'Association internationale des travailleurs, ils s'opposent aux communistes qui, se fondant sur Karl Marx, sont persuadés qu'il faut passer par un État fort avant de le détruire.

1910-1911 – Révolution mexicaine

La campagne *Tierra y libertad* (Terre et liberté) appelle les paysans à récupérer leurs terres aux mains du clergé et de grands propriétaires terriens. La Révolution mexicaine prend fin en 1920.



1914 – Ses partisans se divisent

L'âge d'or du mouvement anarchiste se situe de la moitié du 19^e siècle jusqu'à 1914. La Première Guerre mondiale scinde le mouvement : refuser ou accepter d'aller se battre contre l'envahisseur allemand.

1917 – Révolution d'Octobre

Suite au renversement du régime tsariste, les anarchistes soutiennent la mise en place de l'organisation menée par les soviets (conseils d'ouvriers), les paysans et les soldats. La popularité et la propagande du parti bolchevique s'empare rapidement du mouvement pour installer un État autoritaire.

1918 – La Makhnovtchina

Ce mouvement de paysans révolutionnaires ukrainiens, mené par Nestor Makhno, s'empare des terres des grands propriétaires terriens pour les distribuer aux pauvres. Basé sur la participation volontaire, la création de communes et la gestion des usines par les ouvriers, cette petite société anarchiste sera finalement réprimée en 1921 par l'Armée rouge.

1921 – La Révolte de Kronstadt

Dernier grand mouvement contre le pouvoir imposé par Lénine et Trotski. Marins, ouvriers et soldats revendiquent entre autres un retour à la démocratie ouvrière directe. Une répression armée s'ensuit, également contre les anarchistes venus en soutien.

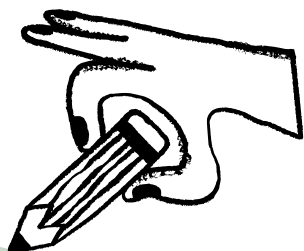


1936 – Guerre d'Espagne

Suite au coup d'État mené par Franco et à la guerre civile opposant républicains et fascistes, les anarchistes mènent une révolution sociale. Durant trois années, l'Espagne est le terrain d'expériences d'autogestion et de collectivisation des terres. Les anarchistes du monde entier viennent en soutien.

1968 – Mai 68

Mouvement de contestation initié à la faculté de lettres de Nanterre. S'ensuit une vague de contestation des structures paternalistes et de la société de consommation via manifestations, occupations d'usines et appels à la grève générale.



1994 – Révolte du Chiapas

Les zapatistes se soulèvent contre le gouvernement mexicain qui vient de signer un accord de libre-échange nord-américain. Le territoire zapatiste du Chiapas est depuis 1994, indépendant du gouvernement et fonctionne selon une organisation sociale autonome et autogérée.

1 L'ordre moins le pouvoir

Les anarchistes rejettent le système politique représentatif qui reste un instrument de domination et implique toujours des restrictions de la liberté humaine.

Contre l'État, ils refusent et boycottent les élections : voter revient à « choisir son maître », à déléguer une partie de son pouvoir, donc à renoncer à une partie de sa liberté. Les anarchistes prônent dès lors un modèle de société basé sur la démocratie directe : la libre association d'individus autonomes. Elle permet à tout le monde de participer aux décisions et dès lors qu'un délégué est désigné, il est révocable à tout moment.

« L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre. »

Elisée reclus

Un maître, c'est quoi
Être maître de soi,
c'est quoi ?

Existe-t-il une
autorité qui protège
et une autorité qui
domine ?



Affiche, 1926, coll. Mundaneum

Peut-on refuser les règles
tout en respectant le
vivre-ensemble ?



Périodique, 2007, coll. IHOES

Obéir rend-il
moins libre ?

Défendre ses idées par l'action

Des années 1880 à 1900, des attentats et tentatives d'assassinat visent hommes politiques, représentants de l'Église, magistrats ou autres symboles du pouvoir.

Cette « propagande par le fait », qui rend le mouvement tristement célèbre, reste cependant le fait d'individus isolés. Elle est rapidement contestée par de nombreux anarchistes pour ses effets contre-productifs : rejet par l'opinion publique, répression de l'État et adoption de lois liberticides. Aujourd'hui, des actes d'individus isolés, tels que ceux des Black Blocs, continuent de viser les symboles du capitalisme (banque, vitrines de magasin) lors de manifestations.

Pour contrer cette image de l'anarchiste violent, les colonies libertaires du 19^e siècle ouvrent leurs portes au public, publient des revues et créent des compagnies théâtrales pour montrer que vivre ensemble selon les idéaux anarchistes est possible.

Censures et arrestations massives furent la conséquence directe de cette série d'attentats. Votées en France en 1893 et 1894, les 3 lois scélérates répriment durement le mouvement anarchiste, restreignant la liberté de presse et d'association.



Périodique, 1892, coll. IHOES

Être autonome, est-ce faire ce que l'on veut ?



Photographie, 2015, © David Cliff

Peut-on protéger ses valeurs sans exercer de violence ?



L'éducation libertaire

Lutter contre toute forme d'aliénation, s'émanciper de fausses croyances et de la bien-pensance inculquées par des autorités religieuses passent par un changement du système éducatif. À la fin 19^e siècle, des expériences basées sur l'autonomie, la libre pensée et la mixité sont mises en place, notamment en France avec Paul Robin et en Espagne avec Francisco Ferrer.

L'anarchisme défend la capacité de l'individu à se gérer lui-même, seul ou collectivement. L'autogestion, pilier de la pensée libertaire, qui est prônée dans la société, doit donc être appliquée aussi à l'école.



Peut-on se libérer d'une autorité sans devenir soi-même autoritaire ?

Nous voulons des hommes capables d'évoluer sans cesse, capables de détruire, de renouveler sans cesse leur environnement et de se renouveler eux-mêmes, des hommes dont l'indépendance intellectuelle sera la plus grande force.

Francisco Ferrer (1859-assassiné en 1909)

Le web, un espoir de contre-pouvoir

Les anarchistes voient en internet une opportunité : un réseau où tout le monde peut s'exprimer librement. Cet espace, créé initialement à des fins militaires, s'avère rapidement utilisé dans le sens contraire : surveillance à outrance, réseaux sociaux scrutés à la loupe ; un instrument de contrôle pour l'État, les entreprises et l'armée.

Les anarchistes utilisent rapidement le Web à des fins activistes : dès 1988, ils révèlent des informations sensibles tenues secrètes ou rendent accessibles des produits payants (vidéos, musique, etc.). Les figures emblématiques des cyber-attentats sont les *Anonymous*, ils s'attaquent en 2008 à l'Église de scientologie et au début des années 2010, à la CIA et aux banques ayant bloqué les transactions vers Wikileaks.

Affiche, 2001, coll. Mundaneum

SURVEILLANCE PARTOUT

CAMÉRAS DE VIDÉO-SURVEILLANCE

TÉLÉPHONES PORTABLES

CARTES À PUCES

INTERNET : WEB, E-MAILS

FICHIERS INFORMATISÉS : STIC, MIR...

LIBERTÉS NULLE PART



Fédération anarchiste
145, rue Amélot 75011 Paris



Le désir de sécurité et le désir de liberté peuvent-ils aller ensemble ?

Peut-on être libre si on se sent surveillé ?

2 À bas le capitalisme !

Pour une société construite sur une économie équitable

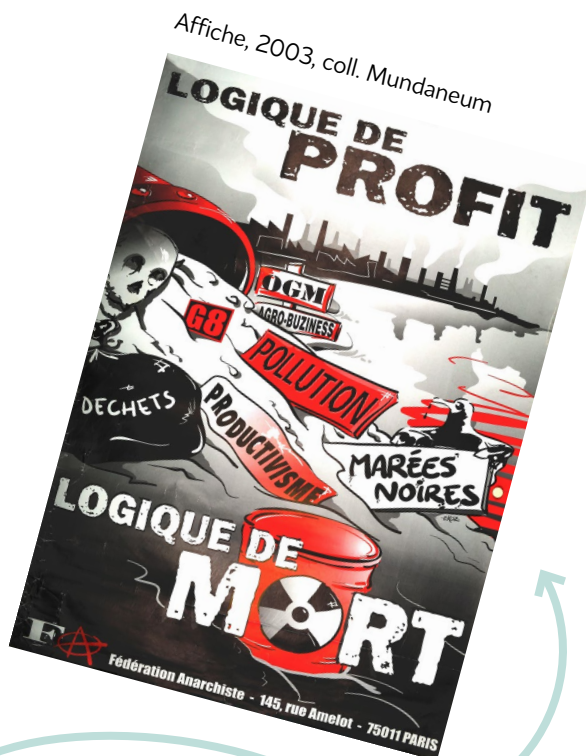
La question économique occupe une place centrale chez les anarchistes. Il ne peut y avoir de liberté véritable dans une société dès lors que certains dépendent économiquement des autres et qu'il y a des patrons et des exécutants.

L'anarchisme n'est pas l'absence d'ordre, mais un ordre construit horizontalement, par la délibération, l'entraide et la responsabilité partagée. Pour contrer les hiérarchies économiques et sociales, il propose d'autres modes d'organisation tels que l'autogestion et le fédéralisme, jusqu'à imaginer un monde sans argent.

Il existe une confusion entre libertaire (anarchiste) et libertarien (anarcho-capitaliste, tels qu'Elon Musk et le président argentin Javier Milei). Les libertariens se différencient des libertaires par leur volonté de maintenir le capitalisme : ils prônent une liberté absolue du marché dont les lois doivent régir le monde.

Gagne-t-on à dépenser ?

Périodique, 1907, coll. Mundaneum



Avoir besoin d'une ressource nous donne-t-il le droit de nous l'approprier ?



Comment partager justement ce que le travail rapporte ?

Vers une mise en commun des biens et des ressources

Dès le milieu du 19^e siècle, les anarchistes rejettent les fondements du capitalisme : propriété privée, salariat, profit, concentration du capital. À partir des années 1960, ils dénoncent la société de consommation et la productivité à outrance.

Dans sa célèbre formule « la propriété c'est le vol », Proudhon pose la question de la légitimité de la propriété. Chez les illégalistes, la propriété bourgeoise est ciblée car jugée illégitime. Pour financer les causes anarchistes, la bande à Bonnot ou le célèbre cambrioleur français Marius Jacob s'attaquent aux banques et aux biens de la bourgeoisie. Cette contestation de la propriété perdure dans le phénomène des squats : occuper des bâtiments « sans droit ni titre » pour en faire des lieux communautaires autogérés, au profit du partage et de l'entraide.

Lutter contre le capitalisme, c'est lutter contre la recherche de profit, contre l'exploitation des travailleurs. En s'associant aux milieux ouvriers, les anarchistes prônent dès la fin du 19^e siècle un syndicalisme révolutionnaire basé sur l'action directe. Sabotage, boycott et grève générale sont les moyens pour aboutir à la réappropriation par les ouvriers ou les agriculteurs de leurs terres ou de leurs usines.

Le syndicalisme révolutionnaire a comme objectif d'aboutir à l'autogestion, c'est-à-dire un fonctionnement autonome des usines et des champs, sans patron ni autorité. Dès lors que des profits sont générés, ils sont mis au service du collectif.

Affiche, 1968, coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, © Titom



Partager le pouvoir signifie-t-il perdre quelque chose ?

L'argent donne-t-il du pouvoir sur les autres ?

La propriété, c'est le vol !

Pierre-Joseph Proudhon

Peut-on imaginer une société sans propriété privée ?

Photographie, 1905, coll. Fondation Herzog



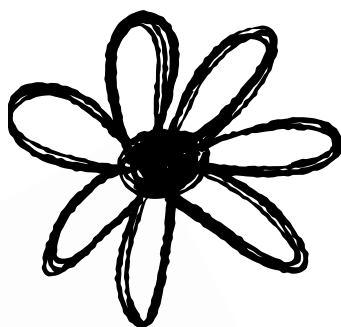
Précurseurs de l'écologie

Des anarchistes comme Léon Tolstoï, Pierre Kropotkine ou Élisée Reclus ouvrent la voie aux préoccupations écologiques, aux luttes contre l'exploitation des ressources naturelles, et prônent un mode de vie plus proche et respectueux de la nature.

Vivre en harmonie avec la nature, pratiquer le végétarisme ou le naturisme sont autant de réponses contre la domination de la nature par l'humain et le capitalisme.

Aucune tentative d'harmonie entre l'humanité et la nature ne pourra réussir tant qu'on n'aura pas éradiqué les hiérarchies comme les classes, la domination comme l'exploitation.

Murray Bookchin



Peut-on être libre de faire aujourd'hui ce qui limitera la liberté de demain ?

Affiche, circa 2002, coll. Mundaneum

JE ROULE EN
4x4
ET J'EMMERDE
L'AVENIR
DE MES GOSSES

La nouvelle
«Exploiter»

- > Elle consomme encore deux fois plus que toute autre bagnole;
- > Air-co pour ne pas souffrir du réchauffement climatique;
- > Pare-buffle de série afin d'écraser les piétons;
- > 4 roues motrices afin de vous parquer sur les trottoirs sans difficulté.



En savoir plus?
www.jcc.lautre.net
www.antipub.be



Doit-on réparer ce qu'on n'a pas soi-même détruit ?

3 NI DIEU NI MAÎTRE

« Ni Dieu, ni maître » : cette devise anarchiste est révélatrice du refus de se soumettre à une autorité suprême et à l'obéissance à des dogmes. Dès le 19^e siècle, les anarchistes refusent l'obéissance aux règles imposées par la religion et à Dieu. Ils critiquent l'emprise de l'Église sur l'État, les liens entre leurs représentants, considérant que tous deux manipulent le peuple, perpétuent les inégalités et restent

la cause de nombreuses guerres dans le monde. Dès les années 1850, les anarchistes entretiennent des liens étroits avec les associations de libres penseurs : ils organisent des enterrements civils pour les révolutionnaires.

Si Dieu existait réellement, il faudrait le faire disparaître.

Mikhaïl Bakounine

Brochure, 1938, coll. IHOES

Peut-on être libre penseur et croyant ?

Peut-on vivre ensemble avec des croyances différentes ?

Peut-on hériter d'une religion sans hériter des préceptes qu'elle impose ?

Certains anarchistes, dont Léon Tolstoï, ont défendu un anarchisme chrétien qui ne retient de la religion que ses principes moraux ; le partage, l'égalité, l'entraide. Toute croyance doit être personnelle et ne peut en aucun cas être imposée aux autres.



4

GUERRE À LA GUERRE !

L'armée, un instrument de l'État

L'antimilitarisme constitue un pilier de la pensée anarchiste. L'armée est perçue non seulement comme un instrument de guerre, mais aussi comme un outil de répression au service de l'État, notamment contre les mouvements ouvriers de la fin du 19^e siècle. Cette opposition s'exprime dans la presse militante ou lors des mobilisations contre les guerres du Vietnam et du Golfe.

L'objection de conscience devient une revendication majeure. La reconnaissance du statut d'objecteur de conscience en Belgique en 1964, puis la suspension du service militaire en 1994, constituent des étapes importantes de cette lutte. Le mouvement anarchiste reste toutefois traversé par un débat de fond : si beaucoup condamnent la guerre et défendent un pacifisme absolu, certains considèrent que la violence peut être légitime lorsqu'il s'agit de mener une révolution à bien ou de résister à l'oppression.

Je hais les fauteurs de guerres, les responsables, quelle que soit leur nationalité, ou leur rôle, hommes d'État, capitalistes, fabricants d'armes qui bâtissent leur énorme fortune par la mort de millions d'hommes.

May Picqueray

Être pacifiste, est-ce être idéaliste ?



Refuser de combattre, est-ce refuser d'agir ?

Se faire la guerre, est-ce dans la nature humaine ?

Illustration issue du Journal mensuel d'opinion *Basta*, 1991, coll. Mundaneum



Existe-t-il des guerres justes ?



La solidarité internationale

La fraternité entre les peuples est au cœur de l'engagement anarchiste. La solidarité internationale apparaît comme le complément indispensable de leur rejet de la guerre et des frontières, symboles des États. Cet idéal s'exprime notamment par le soutien apporté à la révolution espagnole en 1936. Certains anarchistes prônent aussi l'usage de l'espéranto, conçu comme une langue universelle favorisant le dialogue entre les peuples et, à travers lui, la paix.

Aujourd'hui, le réseau international *No Border* revendique l'abolition des frontières et défend le droit des réfugiés politiques et des demandeurs d'asiles.

Affiche, 1990, coll. Mundaneum



Où commence et où s'arrête la solidarité entre les pays ?

Peut-on être libre si l'on ne peut pas circuler librement ?

ALTERNATIVE LIBERTAIRE ★ UN MENSUEL DISSIDENT POUR DES LECTEURS DIFFÉRENTS
2 RUE DE L'INQUISITION 1040 BRUXELLES 02/736.27.76 UN EXEMPLAIRE GRATUIT SUR SIMPLE DEMANDE

Un scandale judiciaire survenu dans les années 1920 aux États-Unis illustre bien cette solidarité internationale : une vaste campagne de soutien est menée suite à la condamnation à tort de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, deux anarchistes d'origine italienne. Ils furent exécutés en 1927. Leur réhabilitation 50 ans plus tard renforce leur statut de symbole de l'injustice.

5 TON CORPS EST À TOI



Les anarchistes ont été à l'avant-garde de revendications dans bien des domaines : contre la logique marchande, contre les autorités religieuses, contre le patronat et contre le patriarcat.

À la différence des premières associations féministes qui centrent leurs actions sur le droit de vote et l'éducation des filles, dès la fin du 19^e siècle, les anarchistes soutiennent que l'émancipation des femmes doit se réaliser sur tous les plans ; non seulement légal, mais aussi économique, sexuel ou marital.

Peut-on imaginer une société sans rôles imposés ?

Ni dieu, ni patron, ni mari.

Virginia Bolten



Changer les règles suffit-il à créer l'égalité ?



Aujourd'hui, bien que l'égalité formelle en droit existe en Belgique, l'égalité homme-femme est bien loin d'être effective : les postes de pouvoir en politique, dans les institutions religieuses, dans l'armée, dans la police, et dans bien d'autres domaines, comme la culture ou le sport, sont le plus souvent occupés par des hommes. La femme, même dans nos pays démocratiques, reste considérée inférieure à l'homme à bien des points de vue.

Vivre ma vie

Le droit de disposer de son corps va de pair avec la défense de l'amour libre, c'est-à-dire la liberté de pratiquer l'amour avec qui on veut, dans ou hors des liens du mariage. Jusque tard dans le 20^e siècle, l'amour et la sexualité ne sont envisagés qu'à des fins de procréation, et ce, dans le cadre strict du mariage. Les autres pratiques sexuelles, que ce soit l'amour hors des liens du mariage, l'homosexualité, etc. sont considérées comme immorales par l'État, anormales par l'Église, et pathologiques par les médecins.

La politique nataliste de l'État est intimement liée aux époques d'après-guerre : il faut repeupler la nation. Faire des enfants reste pour les anarchistes inhérent au système capitaliste : fournir aux entreprises de la main d'œuvre à exploiter ou des soldats potentiels. Ils défendent donc cette liberté de pouvoir choisir de faire ou non des enfants selon la théorie du néo-malthusianisme : non plus via l'abstinence, comme défendu par Thomas Malthus, mais grâce à la contraception.



Dès le 19^e siècle, les anarchistes plaident déjà pour le droit à l'avortement et distribuent des publicités pour les moyens de contraception, une propagande qui fera qu'en 1923, cette publicité sera interdite en Belgique par une loi qui ne sera abrogée qu'en 1975.

Notre corps nous appartient-il ?

Photographie, 1973, coll. Mundaneum, © Jean Guyaux



6 ART EN LIBERTÉ



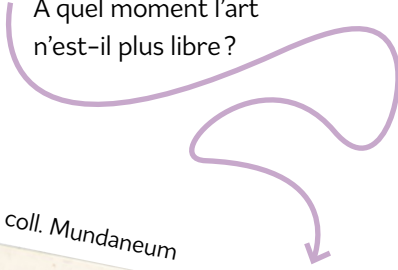
Au même titre que l'éducation, l'art est émancipateur : s'il n'y a pas réellement de mouvement artistique anarchiste, de nombreux artistes s'inspirent des valeurs libertaires. Ils se libèrent des conventions établies, du marché de l'art et travaillent en auto-production. L'image, la radio, la musique, les bandes dessinées sont des outils qui permettent de toucher un grand nombre de personnes et de diffuser rapidement des idées.

Les chansons célèbres de Charles d'Avray, de Georges Brassens ou de Léo Ferré ont porté les valeurs anarchistes. Un nouvel élan arrive à la fin des années 1970 avec le mouvement punk. Fondé sur une esthétique contestataire et un mode de vie alternatif, anticonformiste, anti-autoritaire, anticonsumériste, il est rendu célèbre par les Sex Pistols ou The Clash.

**L'art est l'expression de l'individualité,
et l'anarchisme est la seule société qui permette
la liberté de l'individu.**

Herbert Read

À quel moment l'art
n'est-il plus libre ?



Carte postale, 2010-2025, coll. Mundaneum

L'art peut-il nous
aider à voir le monde
autrement ?



7 L'INCROYABLE ANARCHISME

S'il est relativement prospère avant 1914, les guerres mondiales ont divisé le mouvement anarchiste, également éclipsé par les courants communistes. Au cours du 20^e siècle, de rares épisodes, tels que la révolution espagnole de 1936 et Mai 68, rassemblent ses sympathisants.

Ce n'est qu'après la chute du mur de Berlin et la fin de l'Union soviétique que les pensées et pratiques anarchistes connaissent un renouveau. Divers mouvements et groupes, même s'ils ne se revendiquent pas tous anarchistes, réactualisent les pratiques de démocratie directe, l'autogestion, l'action directe, et rêvent de bâtir une contre-société.

Pas de compromis dans la défense de la Terre Mère !

Earth First!

Faut-il connaître l'histoire d'une idée pour pouvoir la défendre ?

Une idée peut-elle survivre à ceux qui l'ont défendue ?

Dénoncer la spéculation immobilière, revendiquer le droit au logement, défendre les espaces naturels, des zones à défendre (ZAD), réguler la mondialisation sont autant de revendications actuelles dans lesquelles on retrouve l'esprit anarchiste.

De nombreux groupes et collectifs proposent des alternatives, de nouvelles organisations sociales et expérimentent d'autres manières de vivre collectivement. Ce nouveau souffle montre que la flamme anarchiste est toujours vivante et qu'un autre monde est possible.

Affiche, 2008, coll. Centre de la gravure et de l'image imprimée, © Titom



Peut-on être anarchiste sans le savoir ?

Anarcha-féminisme, anarcho-écologie (ou écologie libertaire), anarcho-syndicalisme etc. sont aujourd'hui les nombreuses variantes (et non sous-catégories, ce qui impliquerait une forme de hiérarchisation) du courant anarchiste. Le drapeau noir anarchiste, utilisé la première fois lors de la révolte des Canuts (ouvriers de la soies) en 1831, est décliné en différentes couleurs propres à ces variantes (noir et mauve, noir et vert, noir et rouge).



Glossaire

Anarchisme : provient du grec *ἀναρχία* (anarchia), qui signifie sans pouvoir. Courant de pensée fondé sur l'absence d'autorité, dont l'objectif est de créer une société solidaire et fraternelle. Une société sans dirigeant, quel qu'il soit (État, Dieu, patron), sans pour autant que ce soit le chaos!

Capitalisme : Système économique dont l'unique but est de faire toujours plus de profit (du capital). Lorsqu'une entreprise ou une personne commercialise (vend) des biens ou des services, elle peut obtenir des bénéfices. Le profit est le gain financier obtenu de ces ventes.

Collectivisme libertaire : vers 1860, l'anarchisme insurrectionnel de Bakounine a pour but l'instauration de « communes » basées sur l'association libre d'individus possédant collectivement les moyens de production.

Communisme libertaire : Pour Pierre Kropotkine, chacun doit pouvoir disposer librement de ce dont il a besoin. Dès 1880, ce mouvement est fondé sur l'autogestion, l'entraide et la disparition de l'argent.

Démocratie : Système politique où les citoyens ont le droit de voter, de débattre et de s'exprimer librement. Nos pays européens fonctionnent selon le modèle de la démocratie représentative : les citoyens élisent les personnes (les élus) qui établissent les lois du pays.

État : Structure politique qui exerce une autorité sur un peuple. Il est organisé par des lois et un ensemble d'institutions.

Individualisme : Inspiré de Max Stirner dans les années 1840, ce courant minoritaire est fondé sur l'individu. La vie sociale est dès lors envisagée comme l'association libre et volontaire d'*égoïstes*.

Mutuellisme : Pensée théorisée par Pierre-Joseph Proudhon dès 1840. Système basé sur des échanges réciproques et égaux, et sur l'entraide mutuelle entre petits producteurs indépendants.

Nationalisme : Idéologie politique qui place les intérêts de son pays au-dessus de tous les autres. La politique qui en découle tente d'augmenter la puissance économique du pays, limite l'immigration et dans certains cas mène une politique d'armement militaire (pour se défendre face aux autres pays).

Patriarcat : Société qui valorise le masculin au détriment du féminin. L'homme est favorisé dans la sphère politique, économique... et détient le pouvoir. Les femmes sont reléguées aux seconds rôles. La répartition des tâches domestiques est disproportionnée.

Symboles anarchistes : Le A cerclé, le chat et le drapeau noir sont les principaux symboles utilisés mondialement. Le chat noir hérissé, dessiné par Ralph Chaplin en 1905, symbolise la menace du sabotage ou de la grève sauvage. Il devient l'emblème de l'anarcho-syndicalisme.

ZAD : Zone À Défendre. Espace occupé illégalement par des militants (les zadistes) qui s'opposent à un projet d'aménagement comme une autoroute, un aéroport ou un centre commercial qu'ils jugent nuisibles à l'environnement.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

L'anarchie expliquée à mon père

Francis Dupuis-Déri, Thomas Déri,
Instinct de liberté-Lux édition, 2018

L'anarchisme

Edouard Jourdain
La liberté, 2013

Qu'est-ce que l'anarchisme

Alexander Berkman
L'échappée, 2020

Comprendre l'anarchisme

Marcelino Viera, Maxime Foerster, Yves Rouvière.
Essai graphique, Max Milo, 2013

Anarchisme, vent debout! Idées reçues sur le mouvement libertaire

Philippe Pelletier
Vent debout, 2013

BÉDÉTHEQUE

L'Anarchie. Théories et pratiques libertaires

La petite Bédéthèque des Savoirs, Tome 29, 2019

Viva anarchia. La rencontre de Makhno et Durruti

Bruno Loth et Corentin Loth,
La Boîte à Bulles, 2020

Les vieux fourneaux

Wilfrid Lupano et Paul Cauuet,
Dargaud 2014-2024 (huit albums)

LUOTHEQUE

La Revanche des Anars

Barricade, 2025

Playlist de l'exposition

- * **Les anarchistes**, Léo Ferré, 1969
- * **Anarchy In The UK**, The Sex Pistol, 1977
- * **Here's to you**, Ennio Morricone, 1971 (feat. Joan Baez)
- * **Le triomphe de l'anarchie**, René Binamé, 1986
- * **Black bloc**, Achab, 2017
- * **La dynamite**, Various artists, 2017
- * **À bas l'État policier**, Dominique Grange, 2013
- * **Spanish Bombs**, The Clash, 1979
- * **Makhnovtchina**, Bérurier Noir & Haine Brigade, 1988
- * **A las Barricadas**, Frente Popular, 1933
(Chants Anarchistes de la Guerre D'Espagne)

DOCUMENTAIRES

L'école du chat noir

Lorenzo Papace, avec la participation de Nicole Mersey
Ortega et Jonathan Peronny - 2019

Vivre sans état

Mina Angela Ighnatova - Arte TV, 2023

La philosophie de l'anarchisme

Parole de philosophe - 2023

Ni Dieu ni maître. Une histoire de l'anarchisme

Tancrède Ramonet - Arte TV, 2013

Nuances de noir

histoires et idées
anarchistes

18.06.26 -
09.05.27



Infos

N'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe pédagogique du Mundaneum pour envisager une visite guidée la plus adaptée au projet pédagogique de votre école ou de votre cours.

Réervations :

Responsable pédagogique :
Clara Louppe
clara.louppe@mundaneum.be
0484/16.28.72



Horaires :

Samedi - dimanche : 10 - 18 h
Mercredi - vendredi : 10h-12h et 13h-17h

Rue de Nimy, 76
7000 Mons
Belgique

www.mundaneum.org
info@mundaneum.be
+32(0)65 31 53 43

Possibilité d'accueillir les groupes scolaires en visite guidée à partir de 9h du lundi au vendredi.



ⓑ 15 min

TEC 3 min

MONS · mundaneum.org

